COMMUNE Libre

FA 94

Supplément au journal

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

distribué gratuitement à Ivry, Villejuif et au Kremlin

Groupe Libertaire D'Ivry
C/o A.L.M.-B.P. 55 / 94202 IVRY Cedex

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication : J. Toublet
Commission paritaire n°55.635
Imprimerie spéciale
Depot légal 44145 - 1er trimestre 1977
Routage 205 - La Vigie

Novembre 2000 / Première quinzaine

11 NOVEMBRE 2000:

EDITO

Le premier numéro d'un périodique très intéressant est entre vos mains. Il s'agit, comme vous avez dû le remarquer, de Commune Libre, organe central de la Fédération Anarchiste du Val de Marne (Zone Nord).

Nous voulons dans cette feuille présenter et développer toutes les idées, et les réalisations, qui montrent le chemin de l'émancipation humaine, notre grand but.

Pour commencer, comme nous avons l'amour des loisirs et des grands théoriciens, vous pourrez lire en page deux le récit palpitant des vacances de Michel Bakounine. Cela vous donnera l'occasion d'apprécier la façon dont nous entendons traiter — autant que possible — les sujets les plus graves.

Il ne vous reste plus qu'à lire...

Pas de paix pour les patrons!

Cellatex, Adelshoffen, Lyonnet, Forgeval... Tous ces noms étaient jusqu'à cet été ceux de bagnes industriels ordinaires, où l'exploitation la plus brutale, le mépris des ouvriers et des ouvrières étaient le lot quotidien.

Et puis ça a été le nom de boîtes "liquidées", la globalisation capitaliste passait par là aussi. On jetait dehors des hommes et des femmes qui avaient trimé leur vie entière pour le bénéfice du patron.

Mais ce n'est pas cela dont nous nous souviendrons. Car ici, enfin, la violence patronale a rencontré de la résistance. Et quelle résistance !

BADABOUM ! Les ouvriers ont menacé de tout faire sauter. Il était temps.

Sommes-nous au début d'une nouvelle ère d'offensive ? Livrons-nous au contraire les derniers combats d'une époque révolue ?

C'est de tout ceci que nous vous invitons à venir discuter le 11 novembre 2000, salle Saint-Just à Ivry.

Réunion publique

Accueil à partir de 14 h, projection d'un film réalisé par Casquette (15mn) sur les luttes de l'été à 15 h, suivie d'une discussion fraternelle.

30, rue Saint-Just à Ivry

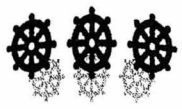
Métro Mairie d'Ivry (ligne 7), Bus 125, 182 etc.

Les Amis de Louise Michel
B.P. 55
94202 Ivry sur seine cedex

BAKOUNINE à la plage...

COMMUNE Libre

Voici quelques lignes des souvenirs de Carl Vogt, ami du susdit, qui passa avec lui un séjour à Saint-Malo en septembre 1845



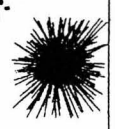
2 septembre. [...] L'ami Bakounine nous a également suivi ici et le matin, au petit déjeuner, il se livre à mille prouesses aux dépens des crevettes pour lesquelles il a une prédilection particulière. Il nous arriva hier tout essoufflé et nous apprit qu'il avait, en se baignant, capturé un animal extrêmement curieux ayant à peu près la forme d'un crocodile, mais pourvu de très longues cornes lui sortant de la tête et dont il se sert pour se déplacer de façon fort singulière. Nous devions, exigea-t-il, penser à donner immédiatement un nom à cette nouvelle espèce et la lui dédier. Après avoir longuement décrit les particularités extraordinaires que semblait posséder cet animal, il se décida à aller le chercher dans son logement, où il l'avait conservé dans un récipient rempli d'eau. Quel fou rire nous saisit, lorsqu'il nous apporta une crevette vivante ! Ce n'est qu'après avoir jeté le petit crustacé dans l'eau bouillante, qu'il reconnut la justesse de notre diagnostic... et il mangea sa crocodile « en miniature » de fort bon appétit.

Notre ami Bakounine s'intéresse aussi beaucoup aux bernard-l'ermite qu'on trouve par centaines dans chaque crique. Dans sa chambre, il a installé dans quelques bassines toute une collection de coquillages de différentes espèces, tous habités par ces mollusques parasites, et il étudie maintenant avec passion les mœurs et habitudes de ces curieuses créatures qui se trouvent aussi à l'aise dans leurs coquillages d'emprunt que d'autres escargots dans le logis qui est leur œuvre. Il en a conclu que le communisme trouve une entière justification dans l'ordre naturel des choses, et que les hommes, dont les aptitudes présenteraient quelque analogie avec celles des bernard-l'ermite, ont parfaitement le droit de prétendre aux maisons des autres, comme si elles étaient les leurs : un des traits essentiels du caractère de l'homme est précisément cette envie qui le pousse à désirer posséder ce qui appartient déjà à d'autres, et, à cause de cela, il nous fait reconnaître que le communisme doit être réclamé comme indispensable pour la race humaine prise dans son ensemble. Mais pour en revenir aux bernard-l'ermite, on ne pourrait vraiment pas exiger que des créatures, ayant comme eux un abdomen aussi mou, puissent s'exposer, sans le protéger, aux périls de la mer : cette obligation leur donne le droit de dérober aux coquillages leur carapace et de s'y installer. Toutefois, je ne dois point oublier de dire que les études psychologiques de Bakounine sur les bernard-l'ermite ont établi que ces messieurs quittent la nuit leur logement et vont faire un tour à l'extérieur en toute liberté.

> *le communisme doit être réclamé comme indispensable pour la race humaine prise dans son ensemble*

Avant-hier, il est arrivé une bien désagréable aventure à quelques-unes de ces promeneurs nocturnes. Tandis qu'ils étaient absents de leurs logis, quelques camarades plus jeunes s'étaient installés à pas feutrés dans les coquilles abandonnées plus spacieuses, et lorsque les propriétaires voulurent les réoccuper au lever du jour, les usurpateurs se défendirent si vaillamment contre les possesseurs légitimes que les assiégeants durent se retirer bredouilles. Durant la nuit, Bakounine avait entendu un horrible vacarme dans le bassin et, au matin, il trouva les deux expulsés qui campaient tout nus devant les logements qu'on leur avait laissés, mais qui étaient bien trop étroits pour qu'ils puissent s'y installer. Bakounine m'assura que les malheureux, tournant vers lui leurs yeux vert foncé, l'avaient regardé d'un air mélancolique et qu'il avait été sur le point, à plusieurs reprises, de leur faire réintégrer les anciennes coquilles dont ils étaient les légitimes propriétaires. Mais, d'autre part, il lui revint quelques doutes, bien fondés semble-t-il, sur les prétendus droits des expulsés et il se conduisit tout à fait comme Louis-Philippe et Metternich : il considéra l'affaire comme « un fait accompli » et maintint le « statu quo ». Les expulsés prirent alors leur mésaventure tellement à cœur qu'ils rendirent l'âme le même jour, ce qui soulagea d'un grand poids Bakounine, qui n'eut plus à s'occuper de leurs droits légitimes. [...]

Le 23 septembre — On célèbre aujourd'hui je ne sais quelle fête catholique et les cloches n'arrêtent pas de sonner. C'est une magnifique journée ensoleillée et la mer est unie comme un miroir. L'ami Bakounine, qui est devenu depuis quelques jours un pêcheur enragé, rentre tout surpris de son excursion et nous affirme que la nature, elle aussi, est jointe au christianisme ; c'est dimanche aujourd'hui aussi pour la mer et elle s'amuse à faire carillonner allègrement ses cloches. Il avait vu, dit-il, en allant au Grand Bé, une infinité de cloches aux couleurs splendides et chatoyantes qui montaient sans cesse du fond de la mer vers la surface comme des bulles de savon. Il avait voulu prendre dans ses mains quelques unes de ces cloches, mais elles lui avaient glissé contre les doigts comme de la gélatine; et maintenant il ressent aux mains des brûlures comme s'il avait saisi des orties. Nous devinons aussitôt qu'il a rencontré un essaim de méduses et, comme nous n'avons pas eu encore l'occasion d'observer ces animaux, nous nous munissons d'assez grands récipients et nous courons à la plage où nous espérons trouver quelques spécimens rejetés par la mer. Notre attente n'est pas déçue et,

Nous aurons l'occasion prochainement de retrouver notre ami Bakounine dans d'autres aventures, peut-être avec des polonaises...

Nous vous encourageons vivement à lire, si vous en avez l'occasion car il est épuisé, le livre d'Arthur Lehning *Michel Bakounine et les autres*, qui est une collection de souvenirs de personnes ayant partagé, même brièvement, la vie de ce révolutionnaire infatiguable. Les lignes que vous venez de lire en sont tirées.